



TABLEAU DE BORD JOURNALIER

Cours des Matières Premières 25/03/2010

	Pétrole BRENT(IPE) : 79,61 \$/bbl (-0,01 %) ▼
	OPEC : 77,03 \$/bbl (0,17 %) ▲

Butane : 675,00 \$/t (-0,37 %) ▼ (prix du 11/03/2010)

Gaz naturel : 4,97 \$/MBTU (0,04 %) ▲

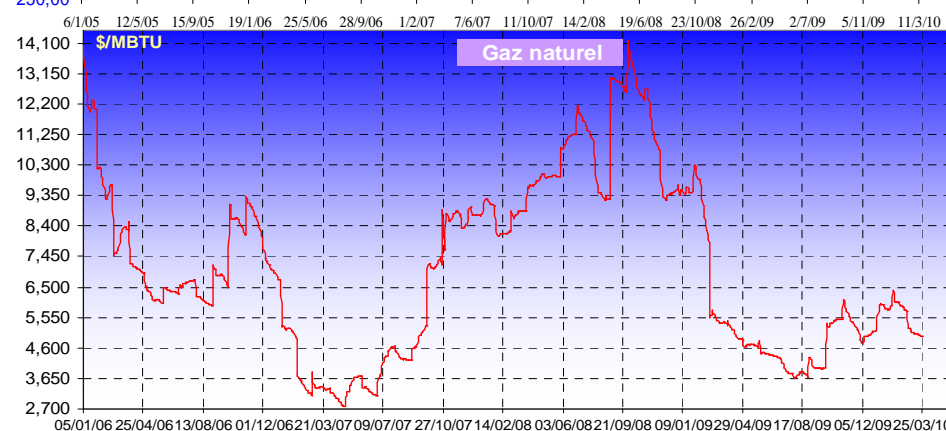
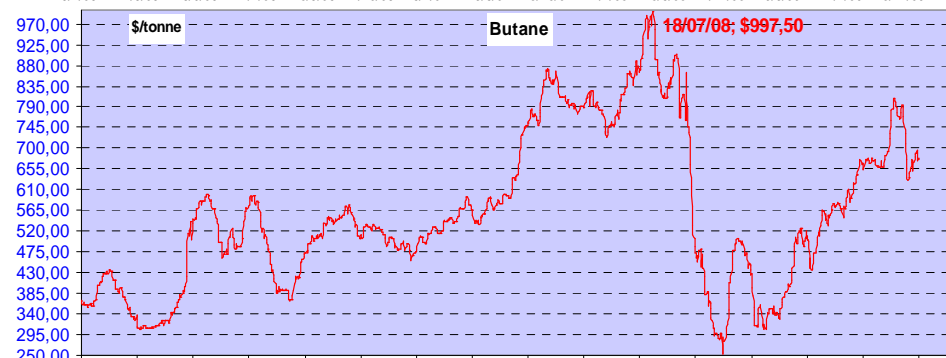
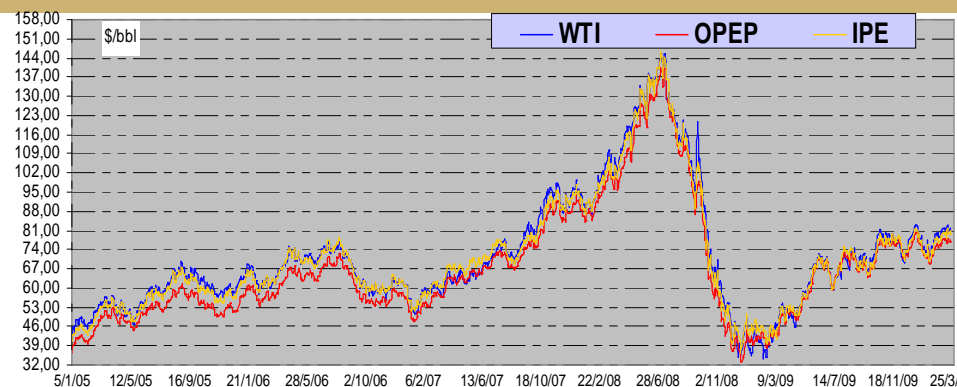
Les cours du pétrole ont fini en baisse jeudi, compte tenu de la fermeté du dollar face à l'euro. Sur le New York Mercantile Exchange, le contrat échéance mai a fini en repli de 8 cents, ou 0,1% à 80,53 dollars le baril. A Londres, le Brent même échéance a fini en baisse de 1 cent, ou 0,01% à 79,61 dollars le baril.

du côté de la demande pétrolière, la bousculade des clients n'est définitivement pas au rendez-vous : hier, l'état des stocks pétroliers américains tel que publié par l'Energy Information Agency (EIA) a témoigné de la huitième semaine consécutive de hausse des stocks de brut. Et quelle hausse : alors qu'elle était attendue de l'ordre de + 1,5 million de barils, elle était finalement de + 7,3 millions, comme les statistiques précédemment dévoilées par l'American Petroleum Institute (API) le laissaient supposer.

Mais à l'inverse, les stocks de produits raffinés sont repartis en baisse, comme ceux de distillats (fuel domestique et diesel ; - 2,4 millions) et d'essence (- 2,7 millions d'unités). Autre phénomène rassurant : la demande moyenne de produits pétroliers américains des quatre dernières semaines a augmenté de 3,6% par rapport à la période correspondante l'année passée. Cet indicateur restait désespérément plat ces derniers mois, en dépit d'une base de comparaison très favorable puisque la crise sévissait à cette époque en 2009. (CercleFinance.com et Reuters du 25/03/2010)

Pendant les deux derniers mois de la saison de chauffage, les prix du gaz se rapprocheront probablement de ceux qui ont été enregistrés à la même période l'an dernier, soit entre 5 \$US et 6 \$US par million de BTU (MBTU). Les mois de décembre et janvier derniers ont constitué une période d'instabilité des prix, le temps très froid en décembre et au début de janvier ayant fait monter les prix autour de 6,50 \$US/MBtu au carrefour Henry. Le reste de janvier a connu du temps plus doux, ce qui a fait redescendre les prix à 5,30 \$US/MBtu vers la fin du mois. Au cours des deux prochains mois, les facteurs suivants influenceront sur le marché gazier nord-américain : production stable aux États-Unis, activités de forage croissantes, élargissement de l'offre de GNL à l'échelle mondiale, reprise limitée de la demande industrielle de gaz et retour à des niveaux de stockage plus normaux. (Office national de l'énergie février 2010)

- Charbon à coke	: 220 -230 \$/t
- Charbon industriel:	73 \$/t (prix spot à Amsterdam, Rotterdam et Anvers (ARA))
	79 \$/t (Richard's Bay -Afrique du Sud (RB))
- Uranium U₃O₈	: 42 \$/lb





Métaux précieux (\$/once) :

Au :	1093,25	(0,08 %)	▲
Ag :	16,79	(0,66 %)	▲

Métaux non ferreux (\$/t) :

Zn :	2214,75	(1,49 %)	▲
Cu :	7346,50	(0,50 %)	▲
Pb :	2025,00	(1,22 %)	▲
Mn :	1324,50 Dh/t	(Prix moyen mensuel)	

Or : sous les 1.100\$, l'once souffre de l'effet de changes. Les 1.136 dollars l'once constatés au début du mois de mars semblent bien loin. Jeudi matin, au terme du premier fixing du marché de référence de Londres, les 31,10 grammes de métal jaune cotaient 1.093,50 dollars (819,224 euros). En hausse de près de 3 dollars par rapport à la veille au soir, ce cours reste cependant situé sous une importante résistance technique. Les inquiétudes diverses et variées (Grèce, Portugal, ...) qui pèsent toujours sur l'euro conduisent mécaniquement le dollar à se renforcer : contre l'euro, le billet vert s'est apprécié de 2% ces cinq dernières séances, et l'eurodollar a atteint jeudi matin un nouveau plus bas de près de 11 mois sous les 1,33\$. Considéré comme un anti-dollar, l'or ne peut que pâtir de l'évolution de sa principale devise de négoce.

Rien à signaler depuis la veille du côté de l'encours de métal adossé à l'ETF américain SPDR Gold Shares, le tout premier des instruments permettant de jouer l'or depuis la Bourse. Comme la veille, il était situé mercredi soir à 1.120,08 tonnes. Cet encours de métal est utilisé pour jauger l'appétit aurifère des investisseurs, qui sont redevenus une source majeure de demande de métal jaune depuis l'an dernier. Mercredi soir, les analystes techniques de la banque canadienne ScotiaMocatta se montraient pessimistes : à 1.086 dollars hier soir sur le marché au comptant, l'once a donc finalement clôturé sous la barre des 1.100 dollars. Il s'agit d'un niveau de clôture fortement baissier pour le métal dont les supports étaient situés à 1.099 et 1.088', commentent-ils. D'après leur calculs sur ce qui constitue une formation en 'tête-épaules', l'once serait mûre pour retomber sur les 1.058 \$, sachant que le plus bas de 2010 se situe à 1.045 \$. Leur scénario baissier ne serait invalidé que par une reprise du seuil des 1.110 \$. (Cercle Finance le 25/03/2010)

DEVISES (26/03/2010)

€ / \$US	=	1,3380	(0,23 %)	▲
\$US / DH	=	8,3930	(0,00 %)	▶
€ / DH	=	11,2296	(0,23 %)	▲
£ / DH	=	12,4673	(-0,71 %)	▼

ECONOMIE. La Chine ouvre la voie à une réévaluation du yuan.

Fan Gang, conseiller de la banque centrale, écrit dans le China Daily : "la Chine pourrait reprendre un flottement contrôlé de son taux de change, en particulier si les incertitudes dans la situation post-crise mondiale diminuent".

Tout signal venu de Pékin sur les changes doit être regardé à la loupe. Or, ce vendredi, dans une tribune publiée par le China Daily, Fan Gang, conseiller de la banque centrale, écrit : "la Chine pourrait reprendre un flottement contrôlé de son taux de change, en particulier si les incertitudes dans la situation post-crise mondiale diminuent".

Qui dit change flottant dit en substance possibilité de réévaluation de la monnaie chinoise, le yuan/renminbi (RMB), arrimé - "peggé" en terme technique - au dollar depuis l'été 2008. Auparavant, entre 2005 et 2008, la "monnaie du peuple" (renminbi) évoluait dans une bande délimitée, autour d'un cours pivot fixé quotidiennement par la Banque centrale.

Fan Gang souligne que "les responsables chinois vont s'apprêter à peser une série de facteurs allant des responsabilités internationales de la Chine aux dégâts potentiels du protectionnisme international, voire à une guerre commerciale. Mais ce qui est sûr c'est qu'ils ont des considérations intérieures comme les Américains, notamment le maintien de l'emploi".

Cette avancée de Pékin intervient alors que les parlementaires font pression sur la Maison Blanche pour qu'elle lutte plus activement contre les "manipulations des changes" dont se serait rendu coupable notamment la Chine. (La Tribune du 26/03/2010)

